



AD secteur tertiaire du 27 juin 2016

Résolution

Politique du tertiaire 4.0: Ensemble pour des conditions de travail décentes chez l'e-commerçant Amazon

Dans le commerce électronique en plein essor, c'est la loi du plus fort qui prévaut. Les grands prestataires sont de plus en plus puissants. Amazon connaît une forte expansion mondiale et a passé la barre des 100 milliards de chiffre d'affaires, soit une progression de pas moins de 18 milliards par rapport à l'année précédente. En Suisse, les ventes de produits Amazon sont aussi en plein essor. Dorénavant, à partir de 45 euros, les livraisons vers la Suisse seront gratuites et de nouvelles plateformes logistiques sont implantées dans le Sud de l'Allemagne, en particulier, afin de réduire les délais de livraison vers la Suisse.

La réalité quotidienne des employés d'Amazon c'est surtout la précarité. En Allemagne, l'employeur Amazon impose systématiquement des contrats à durée déterminée à une grande partie des collègues. Amazon est le spécialiste des salaires pressurés de la branche. Alors qu'en Allemagne, le salaire horaire d'embauche dans la vente par correspondance oscille, selon la convention collective, entre 11,47 et 11,49 euros pour la plupart des travaux en entrepôt, les collaboratrices et collaborateurs d'Amazon doivent se contenter d'un salaire 9,55 à 11,12 euros. Les employé-e-s se plaignent de pauses trop courtes, d'objectifs de rendements sans cesse plus élevés, de roulements d'équipes épuisants et mal optimisés, de fortes contraintes physiques, du manque d'équipements de travail et du comportement irrespectueux des cadres. Amazon persiste à refuser à ses employé-e-s la protection des conventions collectives. Aux conventions, Amazon privilégie les versements et bonus facultatifs qui peuvent à tout moment être révoqués.

Le syndicat du tertiaire allemand ver.di, les membres des syndicats chez Amazon et les commissions paritaires ne lâchent rien. Lors de l'Assemblée des délégués, Thomas Voss, responsable de ver.di, a démontré de façon impressionnante comment les collègues de chez Amazon se battent pour une meilleure protection. Ils exigent des conditions de revenu et de travail garanties par convention collective et non soumises au bon vouloir de l'employeur. Les employé-e-s des centres logistiques de Bad Hersfeld, de Rheinberg et de Werne sont appelés à une nouvelle grève le 20 juin 2106. Fin mars, c'était au tour des employés des sites Amazon de Leipzig et de Graben d'entrer en grève. Auparavant, les salarié-e-s des sites Amazon de Coblenze, Leipzig, Bad Hersfeld, Pforzheim, Rheinberg et Werne avaient déjà débrayé.

En France, des grèves ont également été organisées fin mai sur les 4 sites de distribution de Amazon en raison de l'échec des négociations annuelles pour de meilleurs salaires. Ces dernières années, les syndicats CGT et FO ont dénoncé à plusieurs reprises les actions antisyndicales de Amazon.

- Les délégué-e-s du tertiaire expriment leur solidarité avec les collègues de chez Amazon en Allemagne, en France et au plan international dans leur lutte sociale.

- Unia exhorte Amazon à respecter les droits syndicaux et à mettre en place de bonnes conditions de travail, négociées dans le cadre de conventions collectives.
- Unia appelle également la clientèle suisse d'Amazon à s'engager pour des conditions de travail décentes chez Amazon en signant la pétition en ligne <https://www.change.org/p/jeff-bezos-behandeln-sie-die-amazon-mitarbeiter-innen-fair> "Equité pour les employé-e-s Amazon!" sur [change.org](https://www.change.org).

Pétition "Equité pour les employé-e-s Amazon!"

Cette pétition en ligne s'adresse à Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon. Plus de 73.125 signatures ont déjà été recueillies dans le monde entier. <https://www.change.org/p/jeff-bezos-behandeln-sie-die-amazon-mitarbeiter-innen-fair>

Informations supplémentaires sur le conflit social: <https://www.amazon-verdi.de/1>